

Récits de professeurs d'université à mi-carrière. Si c'était à refaire...

Marie-Josée Drolet

Volume 5, numéro 4, 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1094703ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1094703ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Programmes de bioéthique, École de santé publique de l'Université de Montréal

ISSN

2561-4665 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Drolet, M.-J. (2022). Compte rendu de [*Récits de professeurs d'université à mi-carrière. Si c'était à refaire...*]. *Canadian Journal of Bioethics / Revue canadienne de bioéthique*, 5(4), 96–98. <https://doi.org/10.7202/1094703ar>

Résumé de l'article

Ce texte propose un court compte rendu d'un livre publié par les Presses de l'Université du Québec intitulé : *Récits de professeurs d'université à mi-carrière. Si c'était à refaire...* Il porte aussi un regard critique de nature éthique sur son contenu.

© Marie-Josée Drolet, 2022



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

COMPTE RENDU / REVIEW

Résumé critique du livre : *Récits de professeurs d'université à mi-carrière. Si c'était à refaire...*

Marie-Josée Drolet

Résumé

Ce texte propose un court compte rendu d'un livre publié par les Presses de l'Université du Québec intitulé : *Récits de professeurs d'université à mi-carrière. Si c'était à refaire...* Il porte aussi un regard critique de nature éthique sur son contenu.

Mots-clés

monde académique, recherche, enjeu éthique, équité, diversité, inclusion

Abstract

This text offers a short review of a book published by the Presses de l'Université du Québec entitled *Récits de professeurs d'université à mi-carrière. Si c'était à refaire...* It also takes a critical look at its content from an ethical perspective.

Keywords

academia, research, ethical issues, equity, diversity, inclusion

Affiliations

^a Département d'ergothérapie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Canada

Correspondance / Correspondence: Marie-Josée Drolet, marie-josée.drolet@uqtr.ca

INTRODUCTION

Ce texte consiste en un résumé critique du livre *Récits de professeurs d'université à mi-carrière. Si c'était à refaire...* (1), publié en 2022 par les Presses de l'Université du Québec sous la direction de Stéphane Allaire et Frédéric Deschenaux. Après avoir exposé un bref résumé de l'ouvrage, un regard critique est posé sur celui-ci, avant de conclure. Compte tenu des nombreux enjeux éthiques que soulève la recherche, voire du contexte actuel dans lequel se réalise la recherche qui est peu propice à la conduite responsable en recherche (2), avoir accès aux récits de professeurs d'université à mi-carrière est une occasion unique de prendre le pas de recul nécessaire pour réfléchir à ces enjeux.

RÉSUMÉ DE L'OUVRAGE

Ce livre est une compilation de seize récits de professeures et professeurs d'université à la mi-temps de leur carrière académique qui proviennent de diverses universités québécoises et disciplines variées. À la suite d'un appel de textes lancé dans le réseau universitaire du Québec à « tout professeur ayant cumulé une quinzaine d'années d'expérience (...) invité à raconter un événement marquant, à réfléchir à ce qu'il ferait autrement s'il pouvait reprendre sa carrière, puis à se projeter dans l'avenir » (1, p.2), les auteurs de ce collectif expliquent que 20 propositions ont été retenues sur la quarantaine reçues et que seize font au final partie de l'ouvrage.

Suivant la préface signée par Rémi Quirion, le scientifique en chef du Québec depuis 2011, et l'introduction écrite par les auteurs, les seize récits qui forment les seize chapitres de ce livre sont présentés les uns à la suite des autres suivant quatre thèmes : 1) la construction identitaire de la profession; 2) une profession de choix; 3) aux frontières de la profession; et 4) l'aspect collectif de la profession, lesquels sont suivis par la postface signée par Pierre Moreau, l'un des auteurs du livre *Devenir professeur* (3), qui est à l'origine de la réflexion ayant mené au présent collectif.

Chacun des chapitres articule une réflexion rétrospective sur les dernières années des professeures et professeurs ayant contribué à l'ouvrage, de leur embauche au moment de l'écriture de leur chapitre. Sur un ton très personnel, voire intimiste, ils partagent certains défis, expériences et apprentissages ainsi que formulent des conseils aux plus jeunes générations de du corps professoral universitaire.

REGARD CRITIQUE SUR L'OUVRAGE

Cette section pose un regard critique sur l'ouvrage. Trois critiques sont développées.

Partage expérientiel pertinent qui répond à un besoin

Premièrement, comme l'indiquent avec justesse les auteurs dans leur introduction : « il n'existe pas de formation qui conduit au poste de professeur d'université » (1, p.1). Nous sommes, chacun et chacune à notre manière, amenés à en apprendre les rudiments en l'exerçant. Ainsi, avoir accès à ces narratifs, à ces récits de pratique autobiographiques est assurément riche, et ce, non seulement pour les doctorantes et doctorants, les post-doctorantes et post-doctorants ainsi que les professeures et professeurs novices, mais également pour les professeures et professeurs à mi-carrière dont j'en suis. Lire des collègues partager leur vécu expérientiel et leur compréhension de ce vécu permet de valider des expériences, des émotions et des

réflexions qu'on a soi-même vécues. Bien que d'autres ouvrages sur la pratique professorale soient disponibles (4,5), la force et la pertinence de ce livre est précisément d'avoir donné la parole au corps professoral. Il est donc aisé de se reconnaître dans leurs témoignages. Considérant que trop rares sont les occasions de partage entre professeures et professeurs, ce généreux partage répond à un véritable besoin, à savoir celui-ci de réfléchir dans et sur sa pratique ainsi que de partager les fruits de sa réflexion avec ses collègues. Lire cet ouvrage rappelle l'importance de créer au sein de nos universités des espaces réflexifs et de partage de son vécu expérientiel avec ses collègues professeurs et étudiants.

Prise de conscience des similitudes par-delà l'hétérogénéité des singularités

Deuxièmement, la lecture de ce collectif permet de prendre conscience qu'en dépit des différents lieux de pratique des autrices et auteurs des chapitres (Polytechnique Montréal, Université Concordia, Université de Sherbrooke, Université du Québec à Chicoutimi, Université du Québec en Outaouais, Université du Québec à Montréal, Université du Québec à Rimouski, Université Laval et Université McGill) et de la grande diversité de leur discipline (art, biostatistique, didactique, éducation, ergothérapie, études françaises, génie civil et du bâtiment, mathématiques et génie industriel, pédagogie, psycholinguistique et phonétique, psychologie, sciences infirmières, sciences appliquées, sciences naturelles et génie, technologie de la musique et travail social), il se dégage de leurs propos d'importantes convergences et similitudes. Il est vrai que la profession se réalise de nos jours dans une culture et des structures qui traversent les universités et les disciplines, lesquelles affectent au quotidien le travail des professeures et professeurs, par exemple la culture du CV liée à des critères essentiellement quantitatifs, la compétition très élevée pour l'obtention de fonds de recherche, la grande valorisation de la recherche au détriment des services à la collectivité et de l'enseignement, une culture de la vitesse et de la performance dans le contexte du fameux *publish or perish*, etc. De fait, le contexte organisationnel, voire sociétal au sein duquel évoluent nous travaillons est lié à des enjeux éthiques qui transcendent les singularités (2,5-7). Par-delà les récits individuels se dégage une certaine universalité et lire ces témoignages, c'est en prendre la mesure.

Constat relatif à l'équité, la diversité et l'inclusion

Troisièmement, manifestement et avec raison, les auteurs ont choisi des témoignages qui révèlent la grande diversité des pratiques professorales, suivant différents critères comme l'université d'appartenance, la discipline et le genre. Ainsi, à la fois des universitaires qui évoluent dans des universités de langue anglaise ou française au sein de petites, moyennes ou grandes villes du Québec ont pris part au collectif. Aussi, les disciplines d'appartenance des professeures et professeurs sont variées, quoique les sciences humaines et sociales soient moins représentées. De plus, quinze femmes et dix hommes ont contribué à l'ouvrage. Cela dit, bien que les femmes soient plus nombreuses (un chapitre est signé par six autrices), il est toutefois regrettable de noter que les rôles clés (préface, postface et direction de l'ouvrage) ont tous été réalisés par des hommes. Comme le rapportent plusieurs professeures ayant contribué à ce collectif, les responsabilités familiales et celles de proches aidantes affectent significativement leur carrière, ce qui n'est rapporté par aucun professeur. Que ce soit dans la sphère de la vie privée ou la carrière professorale, il semble donc que nous soyons encore loin de la parité et de l'équité, bien que des progrès aient été réalisés dans les dernières décennies. Le fait que le postfacier mette en doute l'une des solutions mises de l'avant par ces femmes-professeures, soit d'apprendre à dire non, révèle l'ampleur de l'écart qui se présente bien souvent entre les réalités des professeures et des professeurs. De plus, j'avoue que j'aurai aimé que la parole soit donnée à des professeures et professeurs, voire en marge. Aucun professeur, par exemple, ne rapporte avoir une expérience de handicap de naissance, être transgenre ou appartenir à un groupe racisé ou à une communauté autochtone. Compte tenu des importantes injustices structurelles vécues par plusieurs personnes appartenant à ces groupes ou communautés, il aurait été pertinent d'entendre ici leurs voix.

CONCLUSION

Considérant la grande qualité et la pertinence de ce collectif qui répond à un besoin, on ne peut que souhaiter une suite. Le propos est loin en effet d'être épuisé, notamment en ce qui a trait à la réalité des membres du corps professoral qui évoluent davantage en marge pour différentes raisons, notamment relatives aux enjeux d'équité, de diversité et d'inclusion. Les perspectives des groupes marginalisés ont depuis toujours été le moteur d'innovations sociales importantes. Il importe que celles-ci soient davantage mises en lumière, car leur potentiel émancipatoire peut contribuer à renverser les nombreuses injustices épistémiques, distributives et sociales vécues en recherche (2).

Reçu/Received: 02/06/2022

Remerciements

Je remercie Marjorie Désormeaux-Moreau, professeure à l'École de réadaptation de l'Université de Sherbrooke, qui m'a fait la suggestion de ce livre, ainsi que Manon Guay, aussi professeure au même endroit, qui m'a fait lire et commenter une version préliminaire du chapitre qu'elle a écrit pour ce collectif, ce qui m'a aussi donné envie de lire cet ouvrage.

Conflits d'intérêts

Aucun à déclarer

Publié/Published: 9/12/2022

Acknowledgements

I would like to thank Marjorie Désormeaux-Moreau, professor at the University of Sherbrooke's School of Rehabilitation, who suggested this book to me, as well as Manon Guay, also a professor at the University of Sherbrooke, who let me read and comment on a preliminary version of the chapter she wrote for this collective, which also made me want to read this book.

Conflicts of Interest

None to declare

Édition/Editors: Hazar Haidar & Patrick Gogognon

Les éditeurs suivent les recommandations et les procédures décrites dans le [Code of Conduct and Best Practice Guidelines](#) de COPE. Plus précisément, ils travaillent pour s'assurer des plus hautes normes éthiques de la publication, y compris l'identification et la gestion des conflits d'intérêts (pour les éditeurs et pour les auteurs), la juste évaluation des manuscrits et la publication de manuscrits qui répondent aux normes d'excellence de la revue.

The editors follow the recommendations and procedures outlined in the COPE [Code of Conduct and Best Practice Guidelines for Journal Editors](#). Specifically, the editors will work to ensure the highest ethical standards of publication, including: the identification and management of conflicts of interest (for editors and for authors), the fair evaluation of manuscripts, and the publication of manuscripts that meet the journal's standards of excellence.

RÉFÉRENCES

1. Allaire S, Deschenaux F. Récits de professeurs d'université à mi-carrière. Si c'était à refaire... Québec : Presses de l'Université du Québec; 2022.
2. Drolet MJ, Rose-Derouin E, Leblanc JC, Ruest M, William-Jones B. [Ethical Issues in research: perceptions of researchers, research ethics board members and research ethics experts](#). Journal of Academic Ethics. 2022; epub 12 août.
3. Noreau P, Bernheim E. Devenir professeur. Montréal : Presses de l'Université de Montréal; 2019.
4. Clark A, Sousa B. How to be a happy academic. London: Sage Publications Ltd; 2018.
5. Berg M, Seeber B. Slow professor: Challenging the culture of speed in the academy. Toronto: University of Toronto Press; 2016.
6. Drolet MJ, Girard K. [Les enjeux éthiques de la recherche en ergothérapie: un portrait préoccupant](#). Canadian Journal of Bioethics/Revue canadienne de bioéthique. 2020;3(3):21-40.
7. Drolet MJ, Girard K, Gaudet R. [Les enjeux éthiques de l'enseignement en ergothérapie : des injustices au sein des départements universitaires](#). Canadian Journal of Bioethics/Revue canadienne de bioéthique. 2020;3(1):22-36.